



Clara Heteny - 17 août 1919 / 13 septembre 1974

CLARA HETENY est née à Budapest, en Hongrie, en 1919, où elle a fréquenté l'École des Arts Appliqués, l'École de Dessin de Tibor Gallé et l'Atelier Strasser. Parmi ses maîtres, on trouve le surréaliste français Marcel Jean et les peintres Sandor Bortnyik et Aurel Bernath, anciens membres du Bauhaus.

Membre depuis 1944 du Mouvement des Jeunes Artistes hongrois du Café Revue », elle fait partie des « 5 jeunes » qui, en mars 1945, organisent la première manifestation artistique de la ville en ruines.

Après avoir quitté la Hongrie en 1948, elle passe brièvement par Rome, puis se rend en Uruguay et au Brésil. Clara s'installe à São Paulo où elle rencontre et épouse Mauro Francini, lui aussi peintre. Elle participe activement à la vie artistique brésilienne avec des expositions personnelles et collectives, des participations aux Biennales de São Paulo, aux Salons d'art moderne de Rio de Janeiro, des activités théâtrales en tant que costumière et scénographe, principalement au «Teatro Brasileiro de Comedia». Elle obtient un large succès auprès de la critique, des prix et des récompenses.

De retour en Europe en 1959, elle vit jusqu'en 1962 à Paris, puis à Milan, où elle travaille et expose jusqu'en 1974.

Les œuvres de Clara Heteny se trouvent à la Pinacothèque d'État et au Musée d'Art Moderne de São Paulo, au Musée des Beaux-Arts de Montevideo, ainsi que dans de nombreuses collections privées en Argentine, au Brésil, en Uruguay, au Pérou, au Chili, aux États-Unis, au Canada, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie et en Italie.

CLARA HETENY DANS SES PROPRES MOTS :

« Abstraire, c'est aussi réduire à un concept unique, à une expression idéale, toute une somme de sensations naturelles présentes en nous et dans les choses. C'est dans le monde visuel que ma peinture cherche les formes afin de les organiser et de les équilibrer sur la surface du tableau. En même temps, elle m'apparaît abstraite dans la mesure où elle est liée à une perception personnelle et idéale de ce qui m'entoure. La composition géométrique, faite d'horizontales et de verticales, me permet d'exprimer la force interne, l'ordre que je perçois dans le monde matériel, la couleur, dictée par le tempérament, étant le moyen le plus intime de me sentir présente dans le tableau.

... le peintre moderne ne se contente pas de représenter l'aspect des choses, il veut en atteindre l'essence à travers différents angles. La peinture moderne est fondamentalement différente de l'ancienne, non pas sur le plan extérieur, non pas tant dans la manière de peindre, mais dans la manière de penser, c'est-à-dire de voir les choses simultanément, sous différents points de vue. Pour finir, il analyse et synthétise les faits. »

ET CELLES DE CERTAINS CRITIQUES ET ARTISTES :

Ses peintures sont calmes, elles semblent peintes à midi, selon un itinéraire silencieux et tenace jusqu'à atteindre une expression picturale raffinée de couleur et de matière, et la compréhension d'elle-même. On découvre dans le tracé noble de ses constructions le point de départ du sensible et de l'imaginaire. Ses maisons sont un motif fugace pour l'éther, l'intouchable, le sacré. Réussissant toujours à s'exprimer dans son travail varié sur un même thème, Clara Heteny me rappelle les mots de Goethe : « Trace un cercle autour de toi et creuse profondément ».

ALBERTO GRECO, peintre argentin - São Paulo – 1958

... elle se distingue par sa grâce, par la clarté de ses compositions, par cette allusion naïve à la réalité dans laquelle elle vit. La tempera diluée l'aide à accentuer, par ses transparences, la délicatesse de ses thèmes.

ELENA POGGI - « El Nacional » - Buenos Aires – 1958

... la beauté des couleurs douces, la délicate solution géométrique de la construction et les paysages de ses tableaux me rappellent Morandi, un peintre qui m'est très cher.

PROF. KURT PINTHUS – Columbia University – 1961

... ces peintures impressionnent par l'unité de leur conception, elles font penser aux leçons de Carrà et de Morandi. Le motif architectural italien le plus simple, inséré géométriquement dans la surface du tableau, est délicatement transformé, poétisé avec des couleurs sobres et lumineuses : un souffle de couleurs.

K.D. – « Stuttgarter Nachrichten » – 1967

Les rapports entre des surfaces à la géométrie claire dominant dans les paysages de la peintre Clara Heteny, exposés à l'Institut des relations avec l'étranger. Les thèmes du Sud – villages, chapelles, moulins, bateaux – sont représentés dans des couleurs délicates, dans des compositions objectivement simplifiées, suggérant une atmosphère de calme et d'équilibre. Ces compositions, qui témoignent de qualités picturales très remarquables, ne recourent jamais à des motifs figuratifs : l'effet pictural, pénétrant et concentré, naît uniquement de la chose représentée, surtout des façades de maisons, vues sous différents angles de perspective.

G.W. – « Stuttgarter Zeitung » – 1967

À la Galleria Moroni, une exposition d'une rare splendeur spirituelle. Clara Heteny y expose et nous devons avouer que rarement avons-nous été aussi totalement conquis par une grâce si détachée des poids de la réalité, qui ne fait référence qu'à travers des transparences et des allusions, selon un clavier à peine esquissé de thèmes que nous retrouvons recomposés en musique pleine dans notre âme.

C'est la peinture la plus solaire et la plus raffinée, la plus fantastique et pourtant la plus compréhensible, la plus naïve et la plus savante que nous ayons vue ces dernières années. Par-dessus tout, il y a une essentialité constructive qui coïncide avec la poésie, une gentillesse qui se traduit par un chant à bouche fermée, un reflet de terres lointaines qui n'a jamais rien de folklorique. C'est une unité de conception, une organicité de dictée qui rend chaque thème écho de l'autre, tout comme le goût des géométries conduit les images à refléter une abstraction qui n'exclut pas le récit, mais n'a pas besoin de mots. Elle a déjà tout en elle dans l'exaltation très délicate des transparences, dans le fil qui déroule une pureté de dessin, réduite à ces lois éternelles qui sont l'âme de l'harmonie des choses.

ALFIO COCCIA, critique - Milan – 1968

EXPOSITIONS :

- Biennale de São Paulo (de 1953 à 1961)
- Salon d'Art Moderne, São Paulo (de 1952 à 1959)
- Salon d'Art Moderne, Rio de Janeiro (1957 – 1959)
- Peinture Abstraite au Musée d'Art Moderne, São Paulo (1957)
- Prix Leirner, São Paulo (1958 – 1959)
- Galerie das Folhas, São Paulo (1958 – 1959)
- 9 Artistes de São Paulo à la Galerie Antígona, Buenos Aires (1958)
- Galerie Ambiente, São Paulo (1959)
- Exposition d'Artistes Brésiliens au Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro (de 1959 à 1961) Haus der Kunst de Munich , Musée d'Art de Hambourg, Musée d'Art Moderne de Paris, Athénée de Madrid, Musée d'Art de Lisbonne, Musée d'Utrecht
- Salon de la Femme Peintre au Musée d'Art Moderne, Paris (1961)
- Galerie Sistina, São Paulo (1961)
- Exposition Internationale du Petit Tableau, Palerme (1963) et Tunis (1964)
- Prix de la Province de Palerme (1966)
- Institut für Auslandsbeziehungen, Stuttgart (1967)
- Galerie Moroni, Milan (1968)
- Estate Valsesiana, Serravalle Sesia (1968)
- Biennale de Gaviate (1970)
- Galerie d'Art Italo-Brésilienne, Milan (1972)
- Exposition personnelle organisée par la Fédération Italienne des Femmes Arts Professions Affaires au Palais Corvaia, Taormina (1993)
- Parcours artistiques. Heteny et Francini entre l'Europe et le Brésil au Palais Canonici, Barbarano Mossano (2025)

